

Maisonneuve INTERNATIONAL



Bulletin d'information
du Service de coopération internationale
du Collège de Maisonneuve

VOLUME 11, NO. 2

MAI 2009

DANS CE NUMÉRO :

En Haïti: un modèle de coopération inédit	2
<i>Mobilisation Éducation Jeunesse</i> , un projet de <i>démultiplication</i>	4
L'engagement du Collège de Maisonneuve au Burkina Faso	5
Une expertise utile ailleurs... puis ici	6
Mobilité...pour les enseignants!	6
Présentation au colloque annuel de l'AQPC	6
La matinée pédagogique du 12 mars : un succès!	7
Stage au Guatemala	7
Stage au Guatemala — en photos	8-9
Québec-Ontario—Mareille-Liège : la mobilité étudiante	10
Court séjour dans la « Pomme »	11
Paris, je t'aime...	11
L'artisanat marocain?	12
Premières impressions de Montréal	12
L'TEGA au Burkina Faso	13
Départ de Marie Claude Frenette	14
Choc culturel et pupusas	14
Une nouvelle collaboration avec le Collège Boréal	14
Dernière heure	15
Début du stage	16

Entente avec un institut algérien

Le 23 février 2009, le directeur des études du Collège de Maisonneuve, M François Dauphin et le directeur de l'Institut Algérien des Hautes Études Financières, M. Redouane Kouider Aissa, signent une entente-cadre de collaboration. De plus, un protocole particulier porte sur le développement d'un programme de formation d'assistantes de direction, offert à partir du mois de mai 2009 en Algérie. Au terme de cette expérimentation, le programme pourra être sanctionné par une attestation d'études collégiales du Collège. Une telle délocalisation d'un diplôme institutionnel constituera alors une première pour le Collège de Maisonneuve. Nous souhaitons explorer des pistes de développement dans d'autres secteurs, notamment dans les secteurs des technologies de l'information et des procédés chimiques.



De gauche à droite: André Dubois, délégué commercial principal, Ambassade du Canada; Redouane Kouider Aissa, directeur général, IAHEF; Lajos Árendás, conseiller politique et consul, Ambassade du Canada; François Dauphin, directeur des études, Collège de Maisonneuve; Luc Bruneau, vice-président, Taures, et Mohamed Chérif Ilmane, professeur et responsable du programme MBA, IAHEF.

En Haïti : un modèle de coopération inédit

Par Luce Courchesne, professeure en techniques de la documentation

Le contexte

En 2007, la Fondation des parlementaires québécois - Culture à partager donne au Collège de Maisonneuve le mandat de former des animateurs de bibliothèques du réseau de la Bibliothèque Nationale d'Haïti. Pour préparer le programme de formation, l'analyse des besoins de formation réalisée en octobre 2007 par Claude Gagnon et moi-même, exige de rencontrer, en Haïti, plusieurs intervenants du milieu gouvernemental (ministre de la Culture, secrétaire du ministère de l'Éducation), du milieu de l'édition (éditeur officiel, libraire) et finalement du milieu des bibliothèques (nationale et municipales).

Nous avons aussi un rendez-vous avec la Fondation Connaissance et Liberté - FOKAL, fondation dirigée à l'époque par l'actuelle première ministre de la République d'Haïti, Mme Michèle Pierre-Louis. FOKAL a un programme *Bibliothèque* qui « vise à rendre le livre et la lecture plus accessible aux lecteurs haïtiens », tout particulièrement aux plus jeunes. Pour ce faire, FOKAL finance des bibliothèques dites « de proximité » et forme des animateurs de bibliothèque.



Séance de travail.

La méthodologie de la Fondation haïtienne FOKAL

Le programme de formation d'animateur de bibliothèque de FOKAL aborde tous les aspects du traitement intellectuel, dans le respect des différentes normes. La formation donnée dans les milieux de travail s'échelonne sur plusieurs mois. Les conditions du milieu sont donc prises en compte. Une ou deux semaines d'intégration et d'application des nouveaux acquis se réalisent dans le milieu de travail, une fois que chacun des participants a identifié un objectif précis à réaliser. Les formateurs de FOKAL rencontrent ensuite les animateurs pour répondre à leurs questions et identifier les difficultés ou les erreurs commises. L'évaluation de ce bloc de cours s'effectue en vérifiant l'atteinte de l'objectif ciblé par les animateurs de bibliothèque.

Une nouvelle forme de coopération

Une des recommandations du rapport d'analyse de besoins formulées par les représentants du Collège est que FOKAL puisse participer à l'éventuelle formation des animateurs. La Fondation des parlementaires québécois accepte, ouvrant ainsi la voie à une nouvelle forme de collaboration où les gens du Sud ont une parole prépondérante par rapport à ceux du Nord.

L'atelier de formation

Fin janvier 2009, 25 étudiants âgés de 23 à 75 ans (14 femmes et 11 hommes) venant de partout en Haïti sont accueillis à la Villa Manrèse des Clercs Saint-Viateur, à Port-au-Prince, pour une formation de 20 jours.

Le plan de formation de FOKAL est condensé pour respecter la période de 20 jours. Pour ma part, je suis responsable du cours de réparation des livres, inspiré des travaux de ma collègue France Vinet. Je donne aussi un exercice concernant le repérage et la signalisation en bibliothèque et j'observe attentivement la façon de faire des trois formateurs de FOKAL.

Les trois formateurs haïtiens

Jean Baptiste Marc détient un certificat en bibliothéconomie, Thierry Cherizard, un baccalauréat en économie et un certificat en bibliothéconomie. Élisabeth Pierre-Louis, la coordonnatrice du programme *Bibliothèque*, détient un baccalauréat en éducation et une maîtrise en bibliothéconomie. Tous ont suivi leur formation spécialisée en documentation à l'Université d'Illinois.



Madame Thybulle, directrice de la bibliothèque d'Haïti remet un certification d'attestation à madame Arielle Morency.

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

En ma présence, la formation se donne en français mais dès que la discussion devient plus animée, tout le monde passe au créole. Dans les cours théoriques, les étudiants rivalisent de vitesse pour être celui qui va lire à haute voix le manuel du cours, une pratique très différente des méthodes pédagogiques utilisées au Collège. Les exemples du cahier de formation sont tirés majoritairement de la littérature haïtienne.

L'animation : une occasion de réflexion

Dans le bloc de cours en animation du livre, la formatrice profite des notions de public cible pour inciter à la réflexion sur la société haïtienne. Elle demande, par exemple : « Votre bibliothèque est-elle fréquentée en majorité par les hommes ou par les femmes? Où sont les femmes et les filles dans la vie de tous les jours? Pourquoi n'ont-elles pas le temps de venir à la bibliothèque? » Les participants, autant les hommes que les femmes, sont bien obligés de dire que les femmes sont trop occupées par les tâches quotidiennes. Elle pousse encore



De gauche à droite: Floriette, Jean et Marjorie, participants à l'atelier.

plus loin la réflexion en demandant d'identifier les sujets qui inciteraient les jeunes femmes à fréquenter la bibliothèque. Les thèmes comme les étapes de développement de l'enfant, les grossesses non désirées, les recours possibles en cas de viol ou les maladies transmises sexuellement, ressortent des échanges. Il faut savoir que les femmes et les enfants sont les groupes ciblés par la mission de FOKAL (voir l'encadré).

FOKAL a développé une formule de formation bien adaptée aux besoins du pays. Elle vise non seulement à transférer des connaissances bibliothéconomiques, mais à susciter des prises de conscience qui pourront induire des changements sociaux dans quelques années.

Ce type de programme est adaptable à d'autres contextes où la Fondation des parlementaires québécois est engagée. L'expertise haïtienne pourrait alors être mise à profit.

basé sur celui du Québec appelé Jeunes Entreprises, le programme d'éducation des jeunes *Tipa Tipa*, le programme *Appui aux études*, et finalement, le programme d'adduction d'eau, *L'eau c'est la vie*, fournissant de l'eau potable, des systèmes d'irrigation et des services de protection des sources. Toutes ces initiatives visent le développement social.

Outre le programme *Bibliothèque*, FOKAL a mis sur pied le programme *Débat*, pour les écoliers et étudiants, le programme *Éducation économique*,

En guise de conclusion

Le discours de Mme Pierre-Louis est différent de tout ce qu'on entend toujours sur Haïti. Soudain, on a l'impression que les choses peuvent changer. On sent une tolérance, une confiance dans l'avenir et une patience dans la réflexion et les façons de faire. Cette Fondation a une mission qui me fait penser au film d'animation *L'homme qui plantait des arbres*. Elle sème dans les villages des graines d'autonomie et de liberté, qui porteront des fruits un jour.

Finalement, cette expérience de coopération hors de l'ordinaire m'a enthousiasmée. Elle a mis en évidence les forces trop souvent ignorées des pays du Sud.

Pour en savoir plus sur FOKAL et son origine, je vous invite à consulter les sites suivants :

Page d'accueil de la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL) (en anglais: Open Society Institute Haiti). FOKAL 2005, consulté le 16 février 2009. URL : <http://www.fokal.org/>

Programmes et initiatives de FOKAL. FOKAL 2005 consulté le 16 février 2009. URL : <http://www.fokal.org/programmes-f.htm>

La mission de FOKAL

Promouvoir les structures nécessaires à l'établissement d'une société démocratique, juste et solidaire, basée sur l'autonomie et la responsabilité individuelles et collectives;

Favoriser l'autonomie de l'individu, l'esprit critique, le jugement, le sens de la responsabilité, l'initiative, la créativité et la libre coopération par l'éducation, la formation et la communication;

Renforcer les processus organisationnels par le biais desquels s'exerce l'esprit critique, se développent l'apprentissage, le partage et la confrontation des savoirs et des savoir-faire au sein des groupes en vue d'une participation active à la gestion démocratique de la chose publique et l'épanouissement de la vie associative, sociale et culturelle.

Groupes cibles: FOKAL a fait le choix d'appuyer les secteurs porteurs de changement de la société, donc prioritairement les enfants et les jeunes, mais aussi les jeunes associations de la société civile (média, culture, environnement) et les secteurs historiquement marginalisés comme la paysannerie et les femmes.

Mobilisation Éducation Jeunesse, un projet de démultiplication

Par Michel Gagnon, Techniques auxiliaires de la justice

Six projets plus tard, nous revoilà au Burkina Faso avec un tout nouveau projet de trois ans : *Mobilisation Éducation Jeunesse*. Il vient couronner plus de 15 ans de présence quasi ininterrompue dans ce pays où nous avons pu établir un solide partenariat avec différents ministères et associations (voir encadré à la page suivante).

Ce projet a démarré en novembre dernier par la signature d'une entente entre le Collège et le ministère de l'Action sociale. L'Ambassadeur du Canada au Burkina Faso nous a honorés de sa présence lors du lancement du projet. En mai, nous recevons en stage une délégation de la direction de l'Éducation spécialisée et de l'Institut national de formation en travail social du Burkina Faso.

Une valeur ajoutée

Mobilisation Éducation Jeunesse est désigné comme un projet de *démultiplication* puisqu'il fait suite au projet *Concertation Prévention Jeunesse*, et qu'il doit contribuer à apporter une valeur ajoutée aux résultats de ce dernier. En effet, dans le cadre du premier projet, une Convention de partenariat a été établie entre le ministère de l'Action sociale et celui de la Sécurité, qui décrit le rôle des intervenants sociaux et des policiers lors de différentes situations impliquant les jeunes en difficulté. Le nouveau projet permettra de rédiger un guide d'application de cette Convention. Un atelier de formation sera donné aux deux principales institutions de formation de nos partenaires, l'École nationale de police et l'Institut



Après la signature du protocole d'entente, madame la ministre de l'Action Sociale, Pascaline Tamini et Hélène Brassard.



Monsieur Jules Savaria, Ambassadeur du Canada, madame la ministre, Pascaline Tamini et Hélène Brassard, lors du lancement du projet.

national de formation en travail social afin que de nouvelles approches d'intervention se généralisent. Deux projets pilotes auront par la suite pour objectif d'introduire le guide d'application de la Convention de partenariat dans deux régions du Burkina Faso.

L'appui aux structures d'accueil des jeunes

Le projet comporte un second volet, qui vise l'amélioration de l'encadrement des enfants pris en charge par les différentes structures d'accueil du Burkina Faso. En 2008, 198 structures

d'éducation spécialisée (internat et externat) ont été répertoriées, dont la très grande majorité est privée. Les enfants qui fréquentent ces endroits proviennent de la rue : prostituées, jeunes-mères, orphelins, handicapés, filles chassées de leur famille et de leur village pour cause de grossesses non désirées ou du refus d'un mariage forcé, enfants maltraités, etc. Dans certains cas, on offre une formation aux jeunes (soudure, menuiserie, couture, broderie, coiffure, alphabétisation etc.) pour les aider à devenir autonomes, et éventuellement, à réintégrer leur famille et leur village. La majorité des encadreurs de ces 198 structures n'ont pas reçu la formation donnée à l'Institut national de formation en travail social. Ils font preuve de générosité et de courage, mais disposent de peu de moyens.



Monsieur Hamadou Guigma, directeur des études et des stages de l'École nationale de police.

(Suite page 5)



Michel Gagnon avec de jeunes-mères et leurs enfants.



Or, la Direction de l'éducation spécialisée du ministère de l'Action sociale, récemment mise sur pied, a le mandat de veiller à la bonne marche de l'ensemble de ces structures d'accueil. Parmi ses priorités, on retrouve le besoin de perfectionnement des encadreurs des jeunes et la nécessité de systématiser les formations offertes aux jeunes.

En tant que maison d'enseignement, le Collège vient donc en appui à la Direction pour répondre à ces besoins, et plus particulièrement aux questions suivantes :

- Quels sont les besoins de formation des jeunes qui favorisent leur réintégration en famille et en société?
- Comment les encadreurs des jeunes peuvent-ils être mieux outillés pour répondre efficacement aux multiples besoins de ces enfants en difficulté?

Un projet pilote, cette fois avec la Maison de l'entreprise du Burkina Faso, aura pour objectif l'intégration des jeunes vers le marché du travail afin de leur éviter l'exploitation comme celle dont sont victimes, par exemple, les enfants de la rue ou les enfants orphelins qui se glissent au fond de puits à la recherche d'or, au péril de leur vie. ♠

L'engagement du Collège de Maisonneuve au Burkina Faso

1993-1995—Programme régional de formation et de perfectionnement (PRÉFEP) de l'ACDI.

Le Collège de Maisonneuve participe à la réalisation de quatre ateliers. S'ensuit une collaboration plus soutenue avec l'École nationale de Police.

1995-1999—Programme de partenariat des collèges canadiens

Communauté et Police. Axé sur la concertation entre la police et la société civile, l'approche communautaire et l'approche en résolution de problèmes. En 2005, le Premier ministre du Burkina Faso annonce la mise en place de la police de proximité en rappelant l'appui canadien. C'était celui du Collège de Maisonneuve.

2003-2008—Programme de partenariat des collèges canadiens

Concertation Prévention Jeunesse. Permet de tisser des liens de collaboration entre ministères et organismes non gouvernementaux (ONG) autour de l'intervention auprès des jeunes en difficulté, particulièrement les enfants de la rue.

Partenaires : ministère de la Sécurité, ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale

2005-2008—Bureau de la gouvernance démocratique

Action concertée pour la Promotion et la protection des droits

des jeunes. Concerne sept ministères et huit ONG et associations. Vise à faire connaître la législation burkinabé en matière de droits jeunes, la Convention des Nations-Unies sur les droits de l'enfant et à favoriser la concertation pour un meilleur respect des ces outils législatifs.

2006-2011—Programme de partenariat des collèges canadiens
Formation promotion santé. Porte sur la santé sexuelle et de la reproduction des jeunes et s'appuie sur le Plan stratégique de santé des jeunes.

Partenaires : ministère de la Santé, ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale, Association burkinabé pour le bien-être familial, École nationale de santé publique.

2008-2011—Programme de partenariat des collèges canadiens
Mobilisation Éducation Jeunesse. Vise l'amélioration des services offerts aux jeunes en difficulté en vue de leur réinsertion sociale, notamment par l'implantation d'un programme de formation préprofessionnelle.

Partenaires : ministère de l'Action sociale et de la Solidarité nationale, ministère de la Sécurité, École nationale de police, Institut national de formation en travail social, Coalition des intervenants auprès des jeunes vivant en rue, Maison de l'entreprise du Burkina Faso.

Une expertise utile ailleurs... puis ici

Par Anne Gourde, conseillère pédagogique

A Ouagadougou, au Burkina Faso, en février 2009, dans le cadre du projet *Formation Promotion Santé*, une formation sur le suivi et l'évaluation d'un projet d'intervention est offerte à des formateurs travaillant dans le réseau de la santé (employés du ministère de la Santé, du ministère de l'Action sociale, d'associations, d'ONG et de l'École nationale de santé publique).



En plein travail.

soit cohérente à la fois avec les pratiques burkinabè et avec les normes des organismes internationaux avec lesquels les intervenants burkinabè collaborent. Il s'agit donc de faire un tour d'horizon permettant de cerner ces différents éléments, ce qui signifie beaucoup de recherches, de lectures et de synthèses. Mais quel travail enrichissant!

Le deuxième défi consiste à proposer des exemples signifiants pour des intervenants du domaine de la santé en contexte burkinabè. Cela exige de nous une bonne dose de curiosité, d'écoute et de créativité! Heureusement, nous pouvons compter sur l'apport d'un homologue burkinabè qui connaît bien les problématiques du domaine de la santé et le contexte d'intervention sur le terrain.

Ce travail de collaboration permet de concocter trois exemples de projet d'intervention à partir desquels nous abordons, pendant la formation de cinq jours, tous les concepts et les techniques liés au suivi et à l'évaluation de projet.

Non seulement la formation est fort appréciée des participants, mais elle me procure une belle occasion d'enrichir ma propre pratique au Collège et bien sûr, d'élargir mes horizons!



Cette formation présente d'emblée deux grands défis. Le premier est d'enseigner une approche en matière de suivi et d'évaluation qui réponde bien aux besoins de ces personnes, et le second, de proposer des exemples d'application qui traduisent adéquatement leur niveau de responsabilité et qui correspondent à la réalité de chacun.

Pour relever le premier défi, une recherche approfondie s'impose afin de choisir une approche qui



De gauche à droite: Anne Gourde, Dr Narcisse Naré et Jacinthe Lortie.

EN BREF

Mobilité... pour les enseignants !

Le MELS offre depuis janvier dernier le *Programme de soutien à la mobilité enseignante au collégial*. Plusieurs activités à l'étranger sont admissibles : participation à des travaux de recherche, conférence ou cours à titre de professeur invité et prospection en vue de l'appropriation de modèles novateurs dans son domaine de spécialisation. L'allocation maximale de 3 000 \$ par projet couvre le coût du transport aérien et les frais de séjour d'une durée d'au moins deux semaines. Pour plus d'informations, veuillez consulter la Direction des études ou le Service de coopération internationale.

Cégep international, est responsable de la gestion de ce programme (www.cegepinternational.qc.ca). La prochaine date d'appel des projets est le 15 octobre 2009.



Présentation au colloque annuel de l'AQPC

Le jeudi 4 juin prochain, Mireille Poulin, présentera un atelier au colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, de concert avec Anne-Marie Lemay, du Cégep de Sherbrooke, et Gaston Fortin, de l'Institut maritime du Québec. Le titre de l'atelier : *Expérience internationale : apprentissage et impact durable pour les étudiants*.



La matinée pédagogique du 12 mars : un succès!

Par *Hélène Brassard, directrice du service de Coopération internationale*

Une journée pédagogique portant sur l'internationalisation de la formation a eu lieu le 12 mars dernier. Ce fut l'occasion pour les professeurs et les autres membres du personnel présents de constater comment le profil d'un *étudiant ouvert sur le monde* est intégré dans deux programmes en révision. Marie-Josée Delorme, professeure en Techniques de diététique, et Johanne Massé, professeure en Techniques d'intégration multimédia, ont fait montre de la capacité d'actualiser ce profil par diverses activités ou éléments de contenus du programme. Le coordonnateur du programme de Sciences humaines, Raymond Munger, et Jean-François Marçal, professeur de philosophie, nous ont aussi entretenus de l'attention qu'ils portent à la formation de nos étudiants, les citoyens de demain. Julie Prince, conseillère à la vie étudiante et interculturelle, a présenté le programme *Vers des passerelles interculturelles* qui vise à établir un dialogue entre les diverses communautés présentes à l'Institut de chimie et de pétrochimie. Selon l'évaluation des participants, cette table ronde a suscité beaucoup d'intérêt.



Monsieur Michel Venne, directeur de l'INM.

Pour couronner cette demi-journée fort enrichissante, M. Michel Venne, directeur de l'Institut du Nouveau Monde (INM), nous a fait part de ses réflexions sur la thématique abordée, et a présenté la démarche entreprise depuis cinq ans par l'INM pour rejoindre les jeunes et susciter ou mettre en valeur leur engagement citoyen.

Nous avons également eu le plaisir d'accueillir comme observatrices Évelyne Foy, directrice générale de Cégep international, Marianne Landuyt, directrice adjointe des études du Cégep de Victoriaville, Marie-Carole Mc Kensie, adjointe au développement des programmes et de la pédagogie du Cégep de Lanaudière, et Christa Olson, directrice adjointe du Centre d'initiatives internationales de l'American Council of Education (ACE).♠



STAGE AU GUATEMALA

Par *Jessica St-Gelais, étudiante en Techniques d'hygiène dentaire**

Du 6 au 22 mars dernier, j'ai eu la chance de participer à un projet de stage humanitaire au Guatemala. L'organisme Dentistes Sans Frontières était responsable d'organiser la mission. Nos principaux objectifs étaient d'offrir des soins de santé buccodentaire et de faire la promotion de l'hygiène dentaire.

J'ai vécu une expérience extraordinaire autant sur le plan personnel que sur le plan professionnel. J'accompagnais une vingtaine de professionnels du domaine dentaire : assistantes, hygiénistes et dentistes.

Quelques données intéressantes concernant ce stage:

- 1 117 enfants ont reçu de l'information concernant deux aspects de l'hygiène dentaire, soit la méthode de brossage des dents et la saine alimentation.
- 832 enduits protecteurs de puits et fissures ont été appliqués sur les dents des enfants.
- Nous avons travaillé 8 jours et avons pu améliorer la condition buccodentaire de plus de 900 patients guatémaltèques!

Cette expérience m'a fait grandir au plan des valeurs personnelles. Je me suis rendu compte à quel point nous étions privilégiés de vivre dans de saines conditions. Le Guatemala est l'un des pays les plus défavorisés d'Amérique centrale, et les besoins en santé y sont immenses. Il s'agit d'une expérience très valorisante. Je me sens fière d'avoir pu aider ces gens.

Merci au Syndicat des professeurs et des professeurs du Collège de Maisonneuve (SPPCM), à la Librairie coopérative du Collège de Maisonneuve (COOPSCO), à la Fondation du Collège de Maisonneuve, à l'Ordre des hygiénistes dentaires du Québec ainsi qu'à l'Office Québec-Amériques pour la jeunesse pour leurs précieuses subventions. Finalement, un merci spécial à Mireille Poulin pour sa générosité et son aide tout au long de la préparation de ce stage, et à notre professeure Jacinthe Lortie. ♠

**Une des deux participantes à une mission de Dentistes Sans Frontières dans le cadre du stage crédité en santé dentaire publique accompagnées par Jacinthe Lortie, professeure.*

STAGE AU GUATEMALA

Coopérants de Dentistes sans frontières et étudiantes du Collège



ARRIVÉE ET PRÉPARATION DES LIEUX



Jacinthe Lortie



Jessica St-Gelais

EN ACTION



Christiane Lehoux



STAGE AU GUATEMALA EN PHOTOS

Coopérants de Dentistes sans frontières et étudiantes du Collège



Jessica St-Gelais



Christiane Lehoux

Merci à monsieur Roland Filiatrault pour la majorité des photos.

Québec-Ontario—Marseille-Liège : la mobilité étudiante

Par Denis Roussel, coordonnateur du Département de techniques auxiliaires de la justice

Depuis maintenant trois ans, les élèves de Techniques d'intervention en délinquance ont l'occasion de faire leur stage de fin de DEC à Avignon, en France. Des ententes avec cinq milieux d'intervention ont permis la réalisation de ces stages. Par la suite, nous avons pris contact avec une maison d'enseignement afin de garantir un suivi pédagogique des étudiants sur le terrain. C'est ainsi qu'un partenariat s'est établi entre le Collège de Maisonneuve et l'Institut Méditerranéen de Formation (IMF) de Marseille.



De gauche à droite: Denis Roussel, Mireille Poulin, Guy Laroche, Sivilie Lussier, tous du Collège de Maisonneuve, Marie Morin de l'IMF; Nathalie Perreault du Collège de Maisonneuve, Marie-Nathalie Moreau de la Cité collégiale d'Ottawa et Jean Brichaux de la Haute École de la province de Liège, en Belgique.

En parallèle, le Service de mobilité étudiante du Collège a appuyé le Département de techniques auxiliaires de la justice (TAJ) dans le dépôt d'un projet qui vise la formation d'un consortium regroupant des établissements d'enseignement en intervention psychosociale. Dans le cadre du programme de *Mobilité académique internationale*, Ressources humaines et Développement social Canada souhaite favoriser les échanges internationaux pour les jeunes. Un premier financement du *Programme initiatives spéciales* nous permet de réunir les partenaires suivants : du côté canadien, le Collège de Maisonneuve et la Cité Collégiale d'Ottawa et du côté européen, l'Institut Méditerranéen de Formation de Marseille, en France, et la Haute École de la province de Liège, en Belgique.

En février dernier, les partenaires se réunissent à Montréal pour participer à des travaux qui visent à évaluer la concordance des programmes des quatre établissements. Compte tenu de la diversité des programmes de formation, le stage crédité est apparu, à court terme, comme la voie la plus propice aux échanges.

La visite des milieux de stages suscite beaucoup d'intérêt chez nos invités de même que chez les responsables de l'accueil des stagiaires, qui se disent intéressés à recevoir des stagiaires européens.

À la mi-mars, des représentants des deux établissements canadiens se déplacent en France et en Belgique. Pendant neuf jours, nous avons la chance de visiter plusieurs milieux de stages, de rencontrer des élèves des établissements partenaires et de confirmer concrètement les modalités du partenariat.

Nous venons de soumettre un projet d'envergure qui vise la mobilité d'élèves et d'enseignants des quatre établissements partenaires. Pendant trois ans, vingt élèves par maison d'enseignement pourront bénéficier du projet et réaliser un stage crédité outre-mer. Le projet prévoit également que des enseignants puissent se déplacer et offrir des séminaires aux élèves des établissements partenaires.

Des discussions sont également menées avec des milieux de stage qui souhaitent favoriser la mobilité de leur personnel. Entre autres, les Centres jeunesse de la Montérégie nous ont récemment invités à participer à une rencontre avec des représentants français de quatre Instituts régionaux de formation en travail social. Ceux-ci manifestent une grande ouverture face à la mobilité étudiante.

Les initiatives menées par le Département des techniques auxiliaires de la justice, appuyées par le Service de mobilité étudiante, offrent des occasions diverses aux étudiants d'élargir leurs horizons dans le contexte de leur formation.♣



De gauche à droite: Bernard Bamouni de l'IMF, Denis Roussel du Collège de Maisonneuve, Laurie Salomon, Marie Morin, Serge Bileau, tous de l'IMF et Marie-Nathalie Moreau de la Cité collégiale d'Ottawa.



Court séjour dans la « Pomme »

Par Patricia Ho-Yi Wang, étudiante en Sciences, lettres et arts*

C'était la première fois que je mettais les pieds à New York. Ce que j'en ai retenu? La diversité, la richesse historique, artistique et culturelle, toutes interreliées, après tout.

N'eut été de la contrainte du temps, j'aurais passé des heures à me promener sur les trottoirs de New York. Par ailleurs, concernant la fameuse Fifth Avenue, curieux est le mélange des gratte-ciels dominant de toutes parts quelques magnifiques églises, tel une main de fer. Étonnant contraste. J'aurais bien aimé aussi arrêter le sablier du temps pour explorer chaque recoin du Museum of Modern Art et du Metropolitan Museum of Art.

J'ai également grandement apprécié les espaces alloués à la détente et au calme, c'est-à-dire l'immense Central Park et tous les squares dispersés à travers la ville. Certains diront que ces parcs sont nécessaires à la réduction du stress réputé omniprésent chez les New-Yorkais. Néanmoins, une anecdote personnelle me rappelle de toujours relativiser ces dires : alors que je venais de déplier ma carte de la ville, une passante nous a presque instantanément demandé ce que nous cherchions.

En bref, cette expérience d'immersion dans un monde si vivant qu'est la ville de New York m'a totalement satisfaite. Un petit bémol, cependant : tout en étant consciente du peu de temps disponible à la découverte de la « ville qui ne dort jamais », je ne peux m'empêcher de penser que les racines de mélodies et de genres musicaux si connus n'ont pas reçu l'attention qu'elles méritaient. Cela vaut bien un autre détour.♣

**Participante au Voyage culturel à New York, du 12 au 14 mars dernier, en compagnie d'une trentaine d'élèves supervisés par les professeurs Lynda Portugais, Gisèle Brochu et Patrick Lafontaine.*

Paris, je t'aime...

Par Jean-Emmanuel Bouchard, étudiant en Arts et lettres

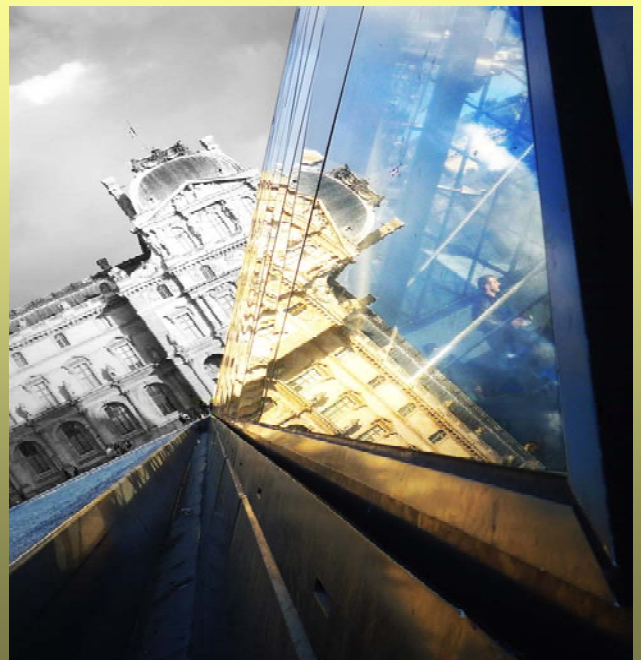
Un peu kitsch ce titre, peut-être? Mais un seul séjour dans cette magnifique ville permet de bien comprendre le sens de ces quatre mots... Paris est une ville moderne, ancienne, symbolique, expressive, européenne, impressionnante. Toutefois, quand on la voit pour la première fois, on ne la reconnaît pas. Elle n'est pas tout à fait la ville des romans de Victor Hugo, pas tout à fait celle évoquée dans les chansons de Trenet, ni tout à fait celle que l'on a pu admirer dans des centaines de films. On se rend rapidement compte que Paris est indéniablement une ville tournée vers demain, sans toutefois oublier son passé. Quelques jours après être revenus, mille images nous tourment encore dans la tête Notre-Dame-de-Paris illuminée le soir, l'animation de la rue de la Huchette, le bourdonnement d'activités des Champs-Élysées ou la Basilique du Sacré-Coeur trônant sur la Butte Montmartre. Paris est une découverte qui n'en finit plus : chaque rue, chaque recoin cachent un petit café, une librairie ancienne ou un orfèvre de talent. Vous verrez qu'avant même d'avoir fini votre voyage, vous planifierez déjà le prochain...♣

**Participant au stage culturel Paris 2009 organisé par le programme Arts et lettres, sous la responsabilité des professeurs Marie-Catherine Laperrière et Frédéric Thibaud.*

Ces photos ont remporté le 1er prix du concours Montréal New-York Paris: villes de contrastes



Geneviève Marcil.



Jean-Emmanuel Bouchard.

L'artisanat marocain?

Par *Maude Bouchard, étudiante en Sciences humaines, profil monde**

Le Maroc, ce n'est pas simplement les dromadaires, les souks, les tajines et le sable. Le Maroc, c'est aussi une attention particulière aux moindres détails, un amour du travail bien fait. Ce qui surprend à première vue, c'est la beauté des monuments religieux et anciens. Mais au fond de chaque ruelle, chaque demeure, se trouve un trésor bien enfoui. La forme des portes, la couleur des murs, les gravures, les boiseries, le fer travaillé avec soin.



À droite, madame Nouzha Skalli, ministre du Développement social, de la Famille et de la Solidarité, reçoit le groupe d'étudiants.

L'art constitue un élément important, une manière de vivre, une représentation des valeurs marocaines traditionnelles combinée à un désir de produire ce qu'il y a de meilleur avec le plus grand soin. Ce ne sont pas simplement les objets en eux-mêmes qui représentent la beauté, mais aussi la manière dont ils sont étalés sur la place du marché, dans les petites boutiques. Les centaines de robes accrochées sur les murs, les miroirs, les bijoux, les sacs de cuir forment un décor hors du commun. Il y a aussi une contradiction lorsque l'on marche dans ces endroits aux allures de coffre aux trésors, et que des femmes nous supplient de bien vouloir les aider à nourrir leur famille.



Le Maroc, c'est ça. Un peuple ancien, un pays rempli de merveilles, mais aussi sale, qui a parfois l'air déconnecté du reste du monde. C'est un pays contrastant, au rythme lent, qui permet aux artisans d'accomplir un travail que des machines ne parviendraient pas à rendre authentique. Et puis, au final, est-ce vraiment de l'artisanat ou ai-je simplement voulu croire que c'en était, pour me convaincre que j'encourageais le travail bien fait en achetant un sac de cuir ou une paire de boucles d'oreilles en argent? ♠

**Participante au stage de trois semaines au Maroc de 20 étudiants. Professeurs accompagnateurs sur le terrain : Raymond Munger, professeur d'économie, et Marc-André Houle, professeur de sociologie. Anne-Marie Le Saux, professeure de sociologie, a participé aux activités préparatoires au stage.*



Le groupe d'étudiants dans un abri de montagne à l'est de Marrakech, en chemin pour une rencontre avec les sages des villages traditionnels du Haut-Atlas.



Premières impressions de Montréal

Par Clothilde Cazautet, étudiante de l'IUT du Limousin à Brives-la-Gaillarde

Dans le cadre de mes études, j'ai souhaité effectuer mon stage à Montréal afin de découvrir une autre culture et de vivre de nouvelles expériences. Me voici donc depuis le 4 avril 2009 dans un pays totalement inconnu ! La première chose qui m'a frappée, c'est que les gens vous demandent si vous allez bien lorsque vous entrez dans un magasin, alors qu'ils ne vous connaissent ni d'Ève ni d'Adam. C'est plutôt chaleureux et cela vous met de suite plus à l'aise. L'accent aussi fait sourire, et me demande de la concentration pour comprendre dans certains cas.

Les buildings sont impressionnants, on se croirait dans un film ! Sans oublier, bien sûr, le réseau piétonnier rempli de magasins : il y a de quoi s'occuper pour les accros du magasinage. Mais ce qui est surprenant, c'est le point de vue que l'on a des alentours lorsque l'on se trouve sur la montagne (Mont-Royal). On a l'impression d'être en pleine nature, alors que l'on est au centre ville : c'est remarquable !

En tout cas, c'est une ville qui donne envie de la découvrir, et je compte bien le faire pendant mon séjour de huit semaines !

L'ITEGA AU BURKINA FASO

Une activité de financement haute en couleur et en saveurs!

Le 19 mars dernier, le Collège vibré aux rythmes africains lors d'un souper de financement organisé par Mme Chantale Arseneau, responsable du projet de stage en Techniques de diététique et chargée de projets à l'Institut de technologie des emballages et du génie alimentaire (ITEGA). Au menu : jus aux saveurs exotiques et mets d'Afrique de l'Ouest, servis à



Julie Bernier-Bachand et Jolyane Lamoureux-Benoît entourées des fondateurs de Flash Beauté.

une centaine de convives. Cette activité n'aurait pu être réalisée sans le concours de bon nombre de personnes qui ont contribué à la recherche de commandites et au déroulement de la soirée, incluant l'aide aux fourneaux. Un merci tout particulier aux professeurs du Département de techniques de diététique, aux stagiaires et étudiantes et aux membres du personnel de l'ITEGA qui ont contribué au succès de cette magnifique soirée. Le stage a lieu du 28 avril au 17 mai 2009 à Ouagadougou, au Burkina Faso. Il vise à développer, en collaboration avec la coopérative de femmes Songtaab, une gamme de produits alimentaires à base de pulpe de karité et d'autres produits locaux.♠



Jolyane Lamoureux-Benoît et Julie Bernier-Bachand.

En direct du Burkina Faso

De : Arseneau, Chantale
Envoyé : 30 avril 2009 16:37
À : Brassard, Helene; Poulin, Mireille
Cc : Gagnon, Michel
Objet : des nouvelles de l'Afrique
De : TdI diététiste [mailto:stageburkinafaso@hotmail.com]

Bonjour à tous,

Le voyage s'est passé comme prévu (...) Les conseils de Michel Gagnon ont été très précieux à notre arrivée à l'aéroport. Le choc n'est pas si brutal, car je crois avoir fait une excellente préparation. En fait, ce qui étonne le plus, c'est de voir tant de richesses (Ouaga 2000, palais présidentiel grand comme un aéroport) à côté de quartiers très pauvres... C'est là où est le choc! Je suis traitée comme une princesse à l'hôtel et je suis allée saluer les amis de Michel qui étaient tous ravis d'avoir des nouvelles de leur associé et de voir les photos. Nous avons commencé à travailler avec les femmes de la coopérative aujourd'hui, elles sont extraordinaires! Marceline, la chef en chef est une sorte de mère Thérèse africaine qui se dévoue corps et âme et argent pour offrir une dignité à ses compatriotes. Nous sommes très privilégiées de vivre cette expérience. Les deux "petites" vont bien et travaillent très bien avec le groupe. Nous partons demain matin pour Bobo Dialouso en « char » avec Marceline. Je vous en donnerai des nouvelles et avec notre carnet de voyage à tous, nous pourrions joindre des photos. « Fa » chaud, mais le secret, c'est de ne pas s'énervier...
Tourlou!

Date: dim. 2009-05-03 14:54
À: lucie gosselin; m adoualy; maitre prince; Malani Gerba; manon bureau; Marie-line Champoux-Lemay; Marielle Cloutier; Labonte, Michelle; Gagnon, Michel; Poulin, Mireille; Laakel, Mohamed; Monique Boivin; normand bachand; Olivier Noreau; Philippe Maurice; Pierre Paquet; riana wigati; Robert Villeneuve; sophie meloche; Stéphanie Gaudet; Sylvie Lamoureux; Vicki Lavallée
Objet : Confiture et aventure en Afrique
De : TdI diététiste [mailto:stageburkinafaso@hotmail.com]

Confiture et aventure

Bonjour à tous nos supporteurs! Tout d'abord, la santé va bien et nous sommes bien installées (...). Les premiers jours ont surtout servi aux visites et aux rencontres de l'équipe de Songtaaba et de la fondatrice Marceline Ouedraogo. À la troisième journée, nous avons eu le bonheur de préparer de la confiture de karité avec notre future équipe de marinade. C'est toute une aventure que de faire de la confiture! Nous avons profité du long weekend de la fête du travail, pour ne pas travailler... et faire une excursion à Bobo Dioulasso et Banfora dans le sud ouest du pays. Le kilométrage Montréal-Québec, ici c'est l'équivalent en temps de Montréal-NewYork... sans compter les chèvres, les bœufs, les crevaisons, les nids de poule (qui sont des autruches ici) (...)

et les arrêts pipi-brousse à nos risques et périls!(...). Le lendemain matin, nous partons à l'heure africaine pour Banfora. Cette région est une grande productrice de mangues, pour notre plus grand bonheur. À l'entrée de la ville, nous remarquons de grands champs verts, en fait des plants de canne à sucre, très bien irrigués et des châteaux de termitières aussi hautes qu'une fille en stage du Collège de Maisonneuve.... De majestueux baobabs, nous saluent du haut de leur trois siècles (...). Nous avons été impressionnées par les installations. Pourquoi pas un cours de diététique ou de transformation alimentaire dans les prochaines années!(...).



Jolyane Lamoureux-Benoît et Julie Bernier-Bachant entourées de l'équipe de confitures au Burkina Faso.

EN BREF

Départ de Marie Claude Frenette

Ca y est, le service de Coopération internationale vient de perdre une précieuse et généreuse collaboratrice. Marie Claude Frenette, professeure de droit, a quitté le Collège.

La fête organisée en février dernier pour souligner son départ était à son image : rires, émotions, musique, bonne bouffe et hommages bien sentis!

Marie Claude poursuit sa carrière en tant que commissaire à la Commission nationale des libérations conditionnelles.

Grands mercis Marie Claude et bonne chance dans tes nouvelles fonctions.♣



Choc culturel et pupusas*

Les vingt stagiaires de Liaisonneuve, le groupe de solidarité internationale du Collège, ont participé au mois de mars dernier à une formation portant sur la communication et l'efficacité interculturelle donnée par Mireille Poulin et Julie Prince. Par le biais d'un jeu, du visionnement d'une vidéo et de discussions, les étudiants ont pris conscience de certaines manifestations du choc culturel et de la capacité d'adaptation dont ils devront faire preuve durant leur stage au Nicaragua. La journée s'est terminée par une mise en situation concrète dans un restaurant salvadorien. Des étudiants d'origine latino-américaine inscrits à la formation continue à l'Institut de chimie et pétrochimie ont été invités à se joindre à eux afin d'échanger. Todo esto en español por supuesto! Un grand merci à Arianne Gainza Valdés, Andrea Marcela Restrepo et David Villegas pour leur appui dans la réalisation de cette activité.♣

*Mets salvadorien

Une nouvelle collaboration avec le Collège Boréal

C'est avec enthousiasme que nous annonçons l'obtention de fonds du Réseau des Cégeps et des Collèges francophones du Canada (RCCFC) pour la réalisation d'un projet de collaboration avec le Collège Boréal de Sudbury portant sur l'intégration des étudiants d'origine immigrante dans nos collèges, dans la communauté et au marché du travail. Ce projet permettra la tenue de deux rencontres avec nos homologues ontariens dans le but d'échanger sur les bonnes pratiques favorisant la réussite scolaire et l'intégration au sein de nos institutions, de la communauté et du marché de l'emploi des étudiants d'origine immigrante. Julie Prince, conseillère à la vie étudiante en interculturel, Marc Lesard et Julie Hautin, conseillers pédagogiques, et Maryse Lemay, responsable du Service de placement, sont en charge de la bonne marche de ce projet. Nous espérons que ces premiers chantiers de travail mèneront vers d'autres approches novatrices en matière d'intégration des nouveaux arrivants.♣

**DERNIÈRE
HEURE**



Le Collège est heureux d'annoncer que son leadership dans le champ du transfert des technologies et des connaissances, vient d'être confirmé, cette fois dans le domaine social.

Madame Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation du Loisir et des Sports, vient en effet d'autoriser le Collège de Maisonneuve à créer un nouveau Centre de transfert de technologie en pratiques sociales novatrices. L'*Institut de recherche appliquée sur les pratiques d'intégration des immigrants au marché du travail* (IRAPI-IMT) s'appuie sur une longue tradition d'accueil et d'accompagnement des nouveaux arrivants. Le Collège a fondé son expertise sur l'apprentissage et le perfectionnement en langue française, la réalisation d'activités interculturelles et la mise en œuvre de processus de reconnaissance des acquis de formation. En misant sur l'accès au marché du travail pour les nouveaux arrivants l'IRAPI-IMT veut s'attaquer au principal obstacle à une intégration sociale réussie.

Le projet de Maisonneuve a préalablement été présenté et discuté avec des représentants de tous les milieux concernés. Partout on a conclu à son utilité et à sa complémentarité au regard des mandats de chacun et une vingtaine d'organisations québécoises de premier plan, œuvrant dans le domaine, ont appuyé la demande du Collège.

DÉBUT DU STAGE

27 avril 2009 : C'est la première journée de stage pour une équipe du projet *Formation Promotion Santé*. On s'acclimate doucement à la température, au rythme de travail, à l'accent québécois.... De retour au Burkina Faso le 9 mai, ces dames auront beaucoup à dire sur les approches québécoises en santé sexuelle des adolescents et des jeunes et sur la formation prodiguée aux différents intervenants de notre système social.♣



Rangée du bas, de gauche à droite: Marie Gagnon, Monique Boivin, Hadissa Konaté, Jacinthe Lortie et Anne Gourde. Rangée du haut: Jacqueline Kaboré, Karidja Ouédraogo Benao, Hélène Brassard et Docteure Fatimata Zampaligré.



Maisonneuve international est publié par le Service de Coopération internationale du Collège de Maisonneuve

Responsable du bulletin
Hélène Brassard

Collaborateurs
Chantale Arseneau

Jean-Emmanuel Bouchard
Maude Bouchard
Clothilde Cazautet
Luce Courchesne
Michel Gagnon
Anne Gourde
Patricia Ho-Yi Wang
Mireille Poulin
Denis Roussel
Jessica St-Gelais

Révision linguistique
Service des communications

Mise en page
Céline Bisson

Service de Coopération internationale
Collège de Maisonneuve
3800, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1X 2A2

Téléphone:
514.254.7131, poste 4185
Télécopieur: 514.251.3695
cooper@cmaisonneuve.qc.ca
www.cmaisonneuve.qc.ca

La publication de ce numéro a été rendue possible, en partie, avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement internationale (ACDI) grâce au programme de partenariat des collèges canadiens (PPCC) de l'Association des collèges communautaires canadiens (ACCC).